

écho PORC

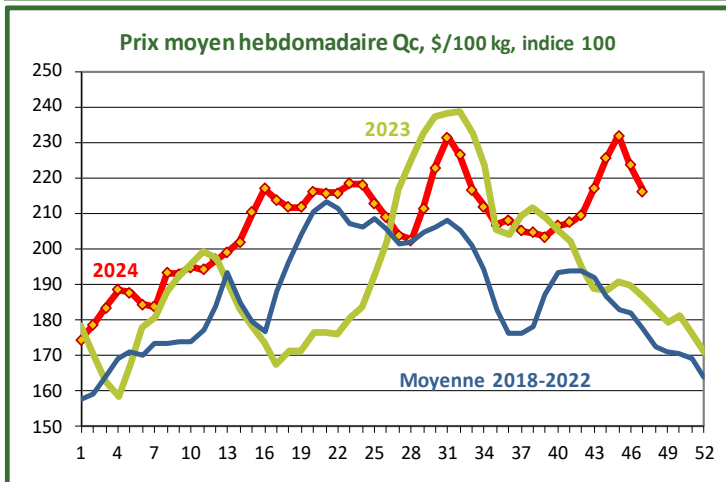
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU CDPQ

Volume 25, numéro 32, 25 novembre 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 47 (du 18/11/24 au 24/11/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	16 599*
	Prix moyen	\$/100 kg	216,17 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	213,96 \$
	Indice moyen ¹		111,41
	Poids carcasse moyen ¹	kg	111,65
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	238,37 \$
	\$/porc	266,14 \$	258,22 \$
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	131 214*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	88,45 \$
Porcs abattus		têtes	2 565 000
Poids carcasse moyen		lb	216,18
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	95,51 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,4024 \$

Semaine 46 (du 11/11/24 au 17/11/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)		\$/100 kg	265,72 \$
15 % les plus bas		à l'indice	235,70 \$
15 % les plus élevés			291,63 \$
Poids carcasse moyen		kg	106,88
Total porcs vendus		Têtes	123 399
			5 058 801



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen a encore piqué du nez, affichant un recul de l'ordre 7,37 \$ (-3,3 %) par rapport à la semaine antérieure. Il a finalement clôturé à 216,17 \$/100 kg. En cumul des semaines 46 et 47, il a baissé de l'ordre de 16 \$ (-7 %). Ce niveau traduit tout de même un record, toutes semaines 47 confondues.

La détérioration du prix au Québec tire son origine de la pesanteur qu'a subie la valeur estimée de la carcasse sur le marché de gros au sud de la frontière. Toutefois, l'apport du marché des changes a été significatif avec la forte appréciation

du billet vert (+0,7 %). À 0,7130 \$ US, il faut remonter à la semaine 19 de 2020, en mai, pour trouver un dollar canadien aussi faible.

Enfin, le volume des ventes a atteint environ 131 200 porcs. C'est une réduction de l'ordre de 4 300 têtes (-3 %) comparativement à l'an dernier, à pareil moment.

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

Sur le marché au comptant, la moyenne des prix de la semaine passée s'est établie à 88,45 \$ US/100 lb, montrant une décroissance de 1,66 \$ US (-1,8 %) par rapport à la semaine précédente. Ce niveau se rapproche du record enregistré en

LE
**PORC
 SHOW**
 CONFÉRENCES • EXPO • FESTIVITÉS
 CONFÉRENCES • EXHIBITION • CELEBRATIONS

AQINAC
 Association québécoise des industries
 de porcins fermiers et créateurs

Les Éleveurs
 de porcs du Québec

présentent l'événement du secteur porcin

TARIF
 PRÉFÉRENTIEL
 POUR LES ÉLEVEURS

**10-11 DÉCEMBRE
 2024**

**INSCRIVEZ-VOUS
 leporcshow.com**

MARCHÉ DU PORC

2014 au même moment, soit 88,48 \$ US. Par rapport à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022, il est demeuré supérieur, par des marges respectives de 19 % et 27 %.

Quant au marché de gros, la valeur recomposée de la carcasse y a subi un autre revers la semaine dernière, soit une réduction de 3,84 \$ US (-3,9 %). Toutefois, à 95,51 \$ US/100 lb, cette valeur a dépassé les niveaux enregistrés en 2023 et la moyenne de la période 2018-2022, par des écarts de 11 % et 15 %, respectivement.

Quant aux abattages, ils ont été comptabilisés à environ 2,57 millions de porcs. Lorsque comparés aux semaines ayant précédé celle contenant le congé du Thanksgiving en 2023 et 2022, ils sont inférieurs, par des écarts respectifs de 3 % et 2 %.

NOTE DE LA SEMAINE

En moyenne de janvier à octobre 2024, le profit des entreprises de type naisseur-finisser en Iowa a atteint un peu plus de 3 \$ US/porc, selon les résultats générés par le modèle de coût de production de l'Iowa State University. Il s'est donc montré largement supérieur à la moyenne de 2023, aux mêmes mois, où cette marge avait représenté une perte de plus de 23 \$ US/tête. Cependant, ce profit semble modeste par rapport à la moyenne quinquennale de la période 2018-2022, à quelque 15 \$ US/tête.

Ce niveau du profit semble tout de même avoir contribué au ralentissement des abattages des truies aux États-Unis, comme l'avaient précédemment évoqué certains analystes. Selon les données de l'USDA, en seconde moitié de 2024 jusqu'à présent, soit de la semaine 27 à 45, les abattages des truies ont totalisé environ 1,10 million de têtes. Comparativement à 2023 et à la moyenne de la période 2018-2022 à la même période, c'est inférieur, par des marges de 8 % et 2 %, respectivement.

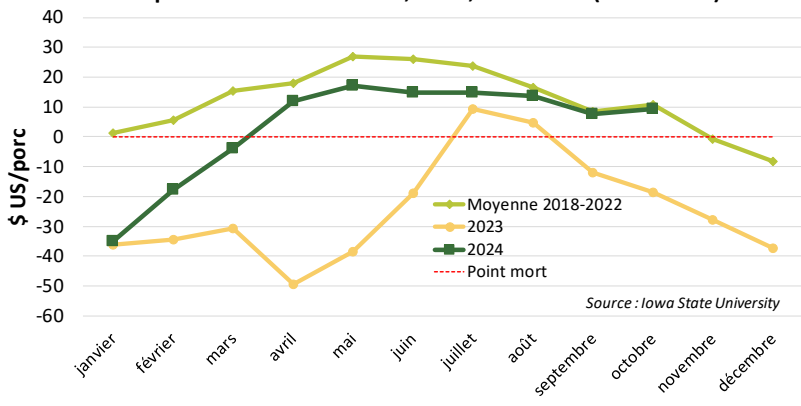
Marchés à terme - porcs

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	22-nov	15-nov	22-nov	15-nov	sem.préc.
DÉC 24	81,68	79,50	207,63	202,10	5,53 \$
FÉV 25	85,68	82,90	217,79	210,74	7,05 \$
AVRIL 25	89,83	86,90	228,34	220,91	7,44 \$
MAI 25	92,75	90,13	235,78	229,11	6,67 \$
JUIN 25	99,88	97,13	253,89	246,90	6,99 \$
JUILLET 25	100,18	97,53	254,65	247,92	6,74 \$
AOÛT 25	98,65	96,13	250,78	244,36	6,42 \$
OCT 25	81,73	80,08	207,75	203,56	4,19 \$
DÉC 25	72,73	71,78	184,87	182,46	2,41 \$
FÉV 26	75,53	74,90	191,99	190,40	1,59 \$

Source : CME Group Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.
 Taux de change : 1,3702 Indice moyen : 109,916

Pour analyser la trajectoire que prendra le nombre des truies aux États-Unis dans les mois à venir, il est judicieux de considérer, hormis l'évolution du prix des porcs, la tendance du coût de production, particulièrement celui des aliments pour animaux. En moyenne de janvier à octobre 2024, le coût d'alimentation des porcs s'est établi à 95 \$ US/tête, se situant ainsi en deçà de son niveau de 2023, pour la période similaire, par une différence de 23 %. À part l'alimentation, les autres charges se sont établies à 73 \$ US/porc (+5 %). À noter aussi que les charges d'intérêts par porc ont connu une hausse importante en moyenne des dix premiers mois de 2024 (+32 %) comparativement à la même période en 2023. Ceci implique que le coût des investissements pèse encore sur le secteur, ce qui peut freiner des projets d'expansion.

Évolution mensuelle des bénéfices, entreprises naisseur-finisser, Iowa, États-Unis (estimation)



Selon Malakowsky, directeur des prêts pour le secteur porcin chez Compeer Financial aux États-Unis, les élevages porcins américains auraient mis le cap sur la rentabilité cette année. De plus, l'analyste prévoit même un profit moyen de l'ordre de 20 \$ US/porc lors des 12 prochains mois. Toutefois, des doutes subsistent quant aux actions à privilégier par les éleveurs après de lourdes pertes subies en 2023. Entre autres, il recommande à ces derniers d'évaluer d'abord leur situation de trésorerie et de reconstituer leur fonds de roulement avant d'envisager des investissements visant l'expansion.

Rédaction : Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

La semaine dernière, à Chicago, la valeur des contrats à terme de maïs de décembre 2024 et de mars 2025 n'ont que peu varié. Il en est de même pour les contrats à terme du tourteau de soja, aux échéances similaires.

Les contrats à terme du maïs et du soja n'ont clôturé en hausse que le lundi. Le reste des jours, ils ont soit reculé soit connu une évolution mixte. La Bourse de Chicago a semblé être en mode d'attente, portée par l'incertitude de la politique commerciale américaine sous l'administration Trump.

Les exportations hebdomadaires américaines ont fait partie des signaux qui ont influencé le marché boursier des grains. Elles ont été conformes aux attentes pour le maïs (821 000 tonnes), mais excellentes pour le soja (2,17 millions de tonnes). Depuis le début de l'année récolte, les exportations cumulées de ces deux principaux grains sont en avance par rapport à l'an passé : environ 32 % pour le maïs et 9 % pour le soja.

La production hebdomadaire américaine d'éthanol a baissé de 3 000 barils/jour pour s'établir à 1,11 million de barils/jour. Les inventaires ont augmenté de 524 000 barils, atteignant 22,56 millions de barils, soit une hausse d'environ 4 % par rapport à l'an passé.

Les ventes hebdomadaires américaines à l'exportation sont très bonnes pour les deux principaux grains. Elles se sont établies à 1,5 million de tonnes de maïs et 1,9 million de tonnes de soja. Par rapport à l'an passé, les ventes cumulées depuis le début de l'année récolte sont en avance pour les trois principaux grains : l'avance va de 9 % pour le soja à 39 % pour le maïs. Par ailleurs, pour l'ensemble de la semaine passée, le USDA a annoncé des ventes de soja totalisant 959 000 tonnes.

De janvier à octobre, la Chine a importé 90 millions de tonnes de soja, incluant 67,8 millions de tonnes du Brésil et 15,1 millions de tonnes des États-Unis. L'Argentine et le Paraguay ont fourni le tonnage restant.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-11-22	2024-11-15	2024-11-22	2024-11-15
déc-24	4,25 ½	4,24	289,2	289,6
mars-25	4,35 ¼	4,35 ¼	295,6	294,5
mai-25	4,42 ½	4,42 ¾	300,1	298,8
juil-25	4,46	4,47	304,8	303,3
sept-25	4,32 ¾	4,35 ¾	306,2	304,5
déc-25	4,36 ¼	4,40 ¼	307,9	306,1
mars-26	4,47 ¼	4,51 ¼	309,5	307,5
mai-26	4,53 ½	4,57 ¼	310,7	308,6

Source : CME Group

Les signaux provenant du Brésil ont concerné les semis du soja. Ces derniers ont été complétés à 80 %, comparativement à 68 % l'an passé. Toutefois, ce seront les précipitations des prochaines semaines qui détermineront leur rendement.

L'éthanol au Brésil a traditionnellement été produit à partir de la canne à sucre, mais ce tableau est en train de changer radicalement en raison de la croissance phénoménale de la deuxième récolte de maïs safrinha au cours de la dernière décennie. L'éthanol fabriqué à partir du maïs est passé de 2 % de la production totale d'éthanol en 2019 à 19 % en 2024 et la proportion est prévue atteindre 22 % en 2026. L'industrie brésilienne des biocarburants est en voie de convertir, d'accroître et de construire de multiples usines à cet effet.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le **22 novembre dernier**.

Pour livraison **immédiate**, le prix local se situe à 1,79 \$ + décembre 2024, soit 238 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,07 \$ + décembre, soit 249 \$/tonne.

Pour livraison **en janvier**, le prix local se chiffre à 1,76 \$ + mars 2025, soit 241 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,25 \$ + mars, soit 260 \$/tonne.

NOUVELLES DU SECTEUR

Exportations de viande et de produits de porc, Québec Principales destinations, janvier à septembre 2024

	Volume (tonnes)	Var. p/r 2023	Valeur ('000 \$)	Var. p/r 2023
États-Unis	76 996	-13 %	425 046	-1 %
Chine/Hong Kong	64 486	-35 %	146 431	-41 %
Philippines	62 053	+15 %	167 364	+8 %
Japon	58 366	+184 %	293 997	+189 %
Mexique	40 696	+7 %	99 519	+3 %
Corée du Sud	16 371	+225 %	57 182	+340 %
Taiwan	15 142	-28 %	52 538	-23 %
Colombie	13 774	+34 %	42 412	+42 %
Malaisie	7 474	+227 %	20 173	+190 %
Autres	35 682	+20 %	116 397	+31 %
Total	391 040	+6 %	1 421 059	+15 %

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

EXPORTATIONS QUÉBÉCOISES : L'EMBELLIE SE POURSUIT

De janvier à septembre 2024, les exportations de viande et de produits de porc du Québec ont totalisé un peu plus de 391 000 tonnes, en croissance de quelque 6 % par rapport à la même période en 2023. Les recettes générées par ces ventes se sont chiffrées à 1,42 milliard \$, montrant un bond de 15 % comparé à 2023, aux mêmes mois. Cette tendance positive perdure depuis le début de 2024.

Parmi les principales destinations, le Japon est le pays ayant le plus contribué à la bonne tenue des ventes du porc du Québec à l'étranger, alors que la hausse du volume et des recettes en valeur absolue a de loin surpassé les autres marchés. Par rapport au tonnage et à la valeur observés lors des trois premiers trimestres de 2023, l'essor des achats nippons a atteint 184 % et 189 %, respectivement. L'autre pays ayant le plus stimulé la croissance de cette demande est la Corée du Sud, dont les achats ont connu une escalade de 225 % et 340 % en volume et en valeur.

Du côté des Philippines et du Mexique, la demande a aussi augmenté, les expéditions vers ces pays ayant affiché des hausses respectives de 15 % et de 7 % en tonnage, tandis que les valeurs ont progressé de 8 % et 3 %. De même, des acheteurs plus modestes se sont procuré davantage de porc québécois en volume, soit la Colombie (+34 %) et la Malaisie (+227 %). Les recettes correspondantes ont pour leur part connu des ascensions de 42 % et 190 %.

Toutefois, la Chine/Hong Kong et les États-Unis sont les acheteurs ayant freiné le plus la montée des exportations québécoises. Les envois vers le premier ont piqué du nez, tant en volume (-35 %) qu'en valeur (-41 %) tandis que ceux destinés à notre voisin du sud se sont repliés de 13 % et 1 % en volume et en valeur. Enfin, les ventes vers Taiwan ont dégringolé en tonnage (-28 %) et en valeur (-23 %).

Source : Statistique Canada, 15 nov. 2024

USA : DES BARRIÈRES COMMERCIALES QUI PERDURENT ET MOINS D'ACCORDS COMMERCIAUX

En octobre dernier, dans une lettre adressée au U.S. Trade Representative (USTR), la présidente du Meat Institute a souligné la nécessité de s'attaquer aux obstacles non tarifaires au commerce extérieur pour le secteur des viandes et de la volaille. Le USTR avait auparavant sollicité des commentaires en vue de préparer son rapport annuel *National Trade Estimate Report on Foreign Trade Barriers*.

De la guerre commerciale que Trump avait entreprise avec la Chine lors de son premier mandat, il est resté des droits de douane supplémentaires sur la viande. Selon la U.S. Meat Federation (USMEF), dans le cas du porc américain ils se chiffrent à environ 25 %. En outre, la Chine a maintenu des barrières non tarifaires, tels des processus ardues d'enregistrement par les établissements ainsi que l'imposition de règles sanitaires et de sécurité considérées injustifiées, non scientifiques ou dépassées. Des réglementations similaires existeraient sur d'autres marchés tels l'Australie, la Corée du Sud et Taiwan.

NOUVELLES DU SECTEUR

Le Meat Institute a exhorté le USTR à poursuivre d'autres opportunités d'accès aux marchés. Il a mis en garde contre les conséquences préjudiciables du désengagement mondial pour l'industrie américaine de la viande et de la volaille. Depuis 2010, les États-Unis ont conclu trois accords commerciaux et la renégociation de l'Accord de libre-échange nord-américain vers l'Accord États-Unis-Mexique-Canada. Parallèlement, la Chine a finalisé dix nouveaux pactes commerciaux, l'Union européenne (UE) et le Canada en ont chacun signé huit et le Japon a conclu sept accords.

Au cours des dernières années, l'UE, la Chine et les pays membres de l'Accord global et progressiste pour le Partenariat transpacifique (AGPPTP) ont négocié des accords de libre-échange globaux qui prévoient des arrangements tarifaires préférentiels pour certains des principaux concurrents agricoles des États-Unis, entre autres. En fin de compte, l'agriculture américaine risque de perdre des parts de marché dans des régions économiques critiques, ce qui nuira à son secteur de l'élevage.

Sources : Meatingplace, 21 nov. 2024 et USMEF

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE : LA PPA Y DEVIENT ENDÉMIQUE

La peste porcine africaine (PPA) a été détectée pour la première fois en République dominicaine en juillet 2021. Cependant, des ressources limitées et une surveillance insuffisante ont permis à la maladie de se propager. En septembre 2024, le cheptel porcin national aurait décliné de 30 % depuis la découverte de la maladie, avec près de 210 000 porcs abattus et détruits. Jusqu'à présent en 2024, le taux de positivité des échantillons testés a augmenté pour atteindre plus de 1 % et des éclosions ont été signalées dans 28 des 31 provinces. Selon le USDA, la maladie est désormais devenue endémique dans le pays. La production porcine locale aurait diminué d'au moins 15 % depuis que la PPA a été détectée, passant d'environ 100 800 à 85 400 tonnes entre 2021 et 2023, d'après le ministère de l'Agriculture dominicain.

Sans surprise, les importations ont atteint des niveaux record. En 2023, les États-Unis ont expédié un peu plus de 99 600 tonnes de porc d'une valeur de 276,23 millions \$ US dans le pays. Cela a correspondu à des hausses respectives de 177 % et 128 % par rapport à 2020, année précédant l'arrivée de la PPA. Les Américains ont accaparé 94 % de tout le porc importé. Parallèlement, les ventes du Canada,

pratiquement inexistantes en 2020, sont demeurées minimales en 2023, dépassant à peine 1 000 tonnes pour des recettes de près de 2,93 millions \$.

Sources : Swineweb, 22 nov., USDA, 19 nov. 2024, USMEF et Statistique Canada

LE DANEMARK TAXERA LES ÉMISSIONS DE GES PROVENANT DES ÉLEVAGES

Le 18 novembre, le ministre du Climat danois a annoncé qu'à partir de 2030, les élevages bovins et porcins seraient taxés afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre (GES). À cette date, les rejets de méthane de l'élevage seront taxés à hauteur de 300 couronnes (59 \$) par tonne d'équivalent CO₂ pour atteindre 750 couronnes (147 \$) par tonne en 2035. Grâce à une déduction fiscale de 60 %, le coût pour l'éleveur ira de 120 couronnes (24 \$) par tonne en 2030 jusqu'à 300 couronnes (59 \$) en 2035.

Ces mesures bénéficient d'un large soutien politique au Danemark, plusieurs partis d'opposition les soutenant. L'agriculture danoise, qui produit majoritairement du lait et des porcs dans plus de 15 000 fermes, représente un quart des émissions de gaz à effet de serre au pays, soit la deuxième en importance.

Ailleurs, la Nouvelle-Zélande, qui a avait un projet similaire pour 2025, l'a abandonné en raison de l'opposition du monde agricole.

Sources : Réussir, 19 nov. et Pig Progress, 20 nov. 2024

SRI LANKA : DÉCOUVERTE DU 1^{ER} FOYER DE PPA

À la fin d'octobre, les premiers cas de PPA ont été détectés dans quatre fermes de la province de l'Ouest, situées à Beruwala, Welisara et Padukka, et des cas supplémentaires avaient été signalés dans des fermes des provinces d'Uva, du Centre-Nord et du Nord-Ouest.

La confirmation de la PPA au Sri Lanka porte à 20 le nombre d'États asiatiques où le virus a été découvert depuis 2018, selon l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO).

Sources : Feed Strategy, 18 nov. et The Island Online, 2 nov. 2024

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A. (agroéconomie)



On nourrit le monde

